

Projet pédagogique



« L'enfant a le droit au respect de sa dignité et de son amour propre, ne pas piétiner, ne pas humilier, laisser vivre sans décourager, ni brusquer, ni presser, du respect pour chaque minute qui passe. »

*Janusz Korczak, **Comment aimer son enfant**, Robert Laffont*

Garderie le Bout'ficelle

Route des Monnaires 31

1660 Château-d'Oex

leboutdeficelle@bluewin.ch

026.924.34.25

Décembre 2023

Table des matières

Introduction.....	5
Localisation.....	5
Statut.....	6
Historique.....	6
Missions.....	6
Type d'accueil.....	7
Les deux types d'accueil du Bout'ficelle.....	7
Les contrats fixes.....	7
Les contrats halte-jeux, dits « vacanciers ».....	7
Spécificité du groupe vertical.....	8
L'enfant en collectivité.....	8
Être attentifs aux besoins individuels.....	9
Adaptation.....	9
Bilan.....	10
Enfants à besoins spécifiques.....	10
Introduction.....	10
L'accueil.....	10
Organisation et communication.....	11
Le travail en réseau.....	12
Suspecter un problème de développement.....	12
L'équipe éducative.....	13
Le rôle des membres de l'équipe éducative.....	13
Politique en matière de formation.....	13
Les remplaçants.....	14
Attentes d'un remplaçant ponctuel :.....	14
Côté organisationnel de la venue d'un remplaçant.....	15
Les colloques.....	15
Nos valeurs.....	18
Les familles.....	18
Accueil / arrivée, séparation, retrouvailles.....	18
Accueil.....	18
Séparation.....	19
Temps de retrouvaille avec son enfant.....	19

Le jeu	19
Qu'est-ce que le jeu.....	20
L'importance du jeu libre	20
Conditions nécessaires pour que l'enfant joue.....	21
Rôle de l'adulte dans le jeu	21
Quels jeux pour quel âge ?	22
Les bricolages	23
Buts d'une activité bricolage	23
Rôle de l'adulte.....	23
Rôle de l'enfant	23
L'autonomie dans l'activité créatrice	24
Activités à l'extérieur.....	24
Bienfaits des activités extérieures pour les enfants.....	24
Les sorties	25
Le jardin	25
Les promenades	26
Youp'là bouge.....	26
Les repas.....	27
Le déjeuner.....	28
La collation	28
Le dîner	29
Le Goûter	30
Règles une fois assis à table	30
Nous sommes attentifs à.....	31
Boire	32
Le sommeil	32
Introduction.....	32
Le rôle principal du sommeil	32
Le repos au Bout'ficelle	33
La pause pour les enfants qui ne font plus la sieste.....	33
Les soins.....	34
Hygiène et soins	34
Accidents, blessures, médicaments	34
Consoler, rassurer, rire.....	35

Bibliographie..... 35

Introduction

« Pour faire face à des exigences professionnelles aussi complexes et exercer une fonction contenante auprès de l'enfant, l'éducateur¹ ne peut être seul, abandonné à lui-même, il doit pouvoir compter sur des appuis, que lui apporte tout particulièrement le projet pédagogique. Penser l'accueil en équipe, élaborer un projet pédagogique permet d'éviter bien des risques pour l'enfant et est un véritable soutien pour l'éducateur. Le projet est le fondement d'un accueil de qualité. Il contient la philosophie et les finalités retenues par l'équipe, les objectifs concrets et les moyens pour les atteindre, l'organisation ainsi que les critères utiles à son évaluation. Fruit d'une réflexion collective et expression d'une dynamique d'équipe, le projet est une ligne, un but vers lequel l'équipe tend, c'est là son aspect idéal². »

Le premier projet pédagogique date de 2011. L'équipe éducative a beaucoup changé depuis cette date. La garderie n'accueille plus d'enfants scolarisés depuis plusieurs années, l'offre d'accueil touristique a été également modifiée. Certains sujets ont été rediscutés, de nouvelles réflexions sont nées, des nouveaux documents ont été créés. Il était donc temps de retravailler ce projet, de le remettre au goût du jour. La base reste la même, mais ce dernier a été remodelé, reréfléchi et de nouvelles choses y figurent.

Localisation

Il nous a paru important de situer la garderie dans son contexte géographique ; même si le lieu n'implique pas une manière différente d'être avec l'enfant, les activités peuvent en être changées. Les jeux, les promenades, le contact avec la population alentour, les observations ne seront pas les mêmes si nous sommes situés dans une ville, avec des locaux sans jardin ou au contraire proche de la nature et d'une vie paysanne.

Le Bout'ficelle est une garderie se trouvant sur la commune vaudoise de Château-d'Oex. Ce village se trouve à mi-chemin entre Bulle et Gstaad. Cette région est située dans les Préalpes à une altitude moyenne de 1000 mètres. La garderie se situe légèrement en retrait du village (cinq à dix minutes suffisent pour la rejoindre), mais elle est idéalement située : proche du village et de la population, mais aussi proche de la forêt, de la rivière et juste en face d'un manège pour chevaux. Les locaux neufs (2008) et très lumineux sont à l'arrière d'un vieux chalet datant du 18^e siècle.

La garderie est entourée d'un grand jardin. La géographie du terrain a été mûrement réfléchi. L'architecte nous a fait part de ses propositions et avec notre collaboration, le jardin a pris forme.

¹Tout au long du texte, nous utiliserons le terme masculin « éducateur ».

² Penser, réaliser, évaluer l'accueil en crèche. Une démarche d'équipe. Paulette Jaquet-Travaglini, Raymonde Caffari-Viallon, Alain Dupont. EDC 2003. Page 61.

Statut

La garderie du Bout'ficelle est une structure d'accueil d'intérêt public politiquement et confessionnellement indépendante gérée par « L'association des Enfants d'En-Haut » qui a son siège dans la commune de Château-d'Oex et dont l'assemblée générale est le pouvoir suprême. L'association a pour but de gérer la garderie du Bout'ficelle ainsi que l'UAPE (unité d'accueil pour écolier) du Yéti et ne suit aucun but lucratif.

Elle s'inscrit dans le réseau ARPAJE (association régionale du Pays-d'Enhaut pour l'accueil de jour des enfants) qui chapeaute plusieurs structures d'accueil : la garderie du Bout'ficelle, le jardin d'enfants de la Barbouillette, le réseau d'accueil de jour en milieu familial et l'accueil extrascolaire. Toutes ces structures possèdent un comité associatif différent, sauf la garderie et l'UAPE qui font partie de la même association (« les Enfants d'En-Haut »).

Historique

L'association « du Bout'ficelle » a vu le jour en 2004, lors de l'assemblée générale qui a marqué sa fondation. A ses débuts, elle gérait uniquement la garderie du Bout'ficelle. Mais, depuis quelques années, l'association prend aussi en charge un accueil extrascolaire de type UAPE. Les statuts de l'association ont été revu et l'association a changé de nom pour devenir « l'association des enfants d'En-haut ». La garderie du Bout'ficelle a occupé plusieurs locaux différents avant d'intégrer le bâtiment actuel en 2008.

La garderie est reconnue entreprise formatrice et possède le label Youp 'là bouge.

Missions

La garderie le Bout'ficelle propose un service éducatif et social payant, d'intérêt public, ouvert aux enfants âgés de 1 an à l'entrée à l'école obligatoire. Son autorisation d'exploitation est délivrée par l'Office de l'accueil de jour des enfants (OAJE), autorité de surveillance cantonale vaudoise des institutions d'accueil d'enfants. La priorité est donnée aux enfants habitant le Pays-d'Enhaut, s'il reste des places vacantes, il est possible que des enfants venant des régions voisines (Gruyère, Saanenland) puissent avoir la possibilité de fréquenter la crèche. Le réseau d'accueil ARPAJE a dressé une liste de critère afin de pouvoir gérer l'éventuelle liste d'attente pour pouvoir avoir accès à la crèche.

La Garderie le Bout'ficelle entend répondre aux besoins de garde des parents et, dans une relation de confiance, concourir avec eux à la croissance et à l'accompagnement de leurs enfants, dans le respect de l'identité individuelle et culturelle. Elle entend participer au développement affectif, social et cognitif des enfants, en fonction de leurs demandes et nécessités, de leurs aptitudes et capacités. Elle leur donne, à travers différentes activités psychomotrices, pédagogiques et créatives, la possibilité d'expérimenter, de connaître, d'apprendre, de créer, d'évoluer en groupe, par des apports et stimulations mutuels, dans un lieu conçu à leur mesure. Elle offre aux familles le bénéfice d'un échange éducatif. L'équipe éducative considère les parents comme partenaires et vice-versa. Il en découle un respect

réciroque. Un projet pédagogique, élaboré par l'équipe éducative, définit les valeurs de travail du personnel ainsi que les moyens mis en œuvre quant aux buts fixés pour le bien-être des enfants.

Type d'accueil

« La structure d'accueil du jeune enfant est un espace de vie collective, produisant un quotidien spécifique (différent du quotidien familial) qui assure à chacun la possibilité de rencontrer les autres, de se découvrir et de découvrir l'environnement à travers les activités du quotidien, l'exploration et le jeu³ »

Les deux types d'accueil du Bout'ficelle

Les contrats fixes

Les contrats réguliers à l'année pour les enfants âgés de 1 à 4 ans, le minimum de présence est d'une demi-journée. Le jour de présence est régulier et fixé lors de la signature du contrat.

Nous acceptons aussi des demandes de « dépannages », pour des suppléments hors contrat fixés. Ceux-ci sont possibles suivant la disponibilité des groupes (soit, enfants absents ou malades).

Les contrats halte-jeux, dits « vacanciers »

Concerne comme son nom l'indique, les enfants venant à la garderie durant leur séjour au Pays-d'Enhaut. En effet, notre région accueille de nombreux vacanciers tout au long de l'année. La saison hivernale est la plus concernée par ce type d'accueil. Il est à noter que nous avons de moins en moins de demande pour ce type d'accueil.

Nous accueillons les enfants âgés de 2 à 4 ans pour cette offre et il y a un horaire de placement spécial, à savoir 9h00-17h00. Ces contrats sont à l'heure. L'encaissement des factures se fait directement par l'équipe éducative.

Cet accueil en extra du groupe « régulier » a suscité beaucoup de questions et de réflexions et continue d'en poser : quelles règles donner afin que les enfants dits « réguliers » ne soient pas péjorés, voire ne souffrent pas de cet accueil supplémentaire et que l'accompagnement des enfants, présents même temporairement, soit aussi de qualité, car le but pour tous est leur bien-être et ceci quel que soit leur temps de présence à la garderie. Nos décisions ont été prises au fur et à mesure de nos expériences et désormais, nous accueillons les vacanciers uniquement dans des plages libres laissées par les enfants du groupe fixe (absence, maladie, vacances ou si les groupes ne sont pas pleins).

Le premier contact avec ces familles en vacances, peut être par mail, par téléphone ou directement par une venue à la garderie. De quelque manière que ce soit, avant d'accepter l'enfant, nous prenons un moment avec le parent afin de bien cerner leur demande et aussi

³ L'accueil en crèche, sous la direction de Boris Cyrulnik et Laurence Rameau. Philippe Duval, page 66.

d'avoir des informations plus précises concernant l'enfant : quel âge a-t-il ? Va-t-il déjà en garderie ? Est-ce qu'il ne viendrait qu'une seule fois ou plusieurs fois dans la semaine ? Suivant la situation, nous nous permettons de ne pas accepter l'enfant. En effet, il ne nous paraît pas judicieux, voire impossible de commencer une adaptation avec un enfant ne venant que quelques jours, voir quelques heures et qui n'aurait encore aucune expérience de vie en garderie par exemple. Dans un deuxième temps, pour répondre au mieux aux besoins de l'enfant nous remplissons, avec les parents, un contrat halte-jeux sur lequel sont inscrites toutes les informations nécessaires (allergies, repas, biberon, couches, siestes, doudou, numéros de téléphone, temps de présence).

Nous sommes attentifs à :

- Privilégier le bien-être des enfants des groupes réguliers.
- L'enfant dit « vacancier » doit aussi avoir droit à un accueil de qualité.
- L'organisation ; faut-il du personnel supplémentaire ? une personne de l'équipe éducative est malade, est-ce judicieux d'accepter un supplément ?
- Répondre aux besoins de ces enfants.

Spécificité du groupe vertical

Le groupe vertical accueille des enfants d'âges différents au sein du même groupe. Cela peut offrir plusieurs avantages, notamment en favorisant l'apprentissage social, en encourageant la solidarité entre les enfants d'âges différents et en permettant aux plus jeunes d'apprendre de leurs aînés et vice-versa. Cela apporte également une variété dans le travail d'équipe et dynamise celle-ci. Nous avons l'opportunité de voir évoluer les enfants sur plusieurs années. Cela nécessite souvent un encadrement approprié pour s'assurer que les besoins de développement de chaque enfant sont pris en compte. Il est important de s'adapter au rythme de chaque enfant en fonction de leur âge (sieste/repos, repas, sorties/activités).

L'aménagement des locaux et le matériel (par exemple jeux avec des petites pièces) demande une attention particulière afin que petits et grands aient accès aux activités/emplacements qui leur sont dédiés de manière sécuritaire, tout en préservant aux uns et aux autres un espace privilégié.

Le temps du repas est lui semi-vertical, car les enfants sont répartis en fonction de leur besoin en sieste. De ce fait, les plus jeunes qui dorment encore dans des couchettes mangent à l'étage. Les plus grands, eux, mangent et dorment au rez-de-chaussée.

L'enfant en collectivité

L'enfant en collectivité est fragilisé car éloigné de son milieu le plus rassurant qu'est le cercle familial. Fragilisé, car il se retrouve en groupe, dans un lieu inconnu, avec plusieurs adultes ayant des règles différentes qu'à la maison. L'enfant arrivant en garderie a donc besoin de beaucoup d'attention et de temps. Du temps pour s'adapter à son nouvel environnement, du

temps pour faire connaissance et pour que la confiance s'établisse. Il doit se sentir exister et entendu dans ses besoins, ses chagrins, ses joies. Il doit sentir et comprendre que l'on prend soin de lui et qu'il est important. Il doit pouvoir s'assurer que son tour viendra.

« L'enfant est un être unique, qui exige une attention et une réponse à ses demandes personnalisées. Chaque enfant a sa manière propre de faire connaître ses besoins et ses exigences, d'exprimer ses désirs, ses émotions et ses sentiments, de se comporter dans les divers moments de la vie quotidienne et d'interagir avec les personnes de son entourage. D'emblée, il n'est pas seul, il s'inscrit, au contraire dans l'histoire d'une famille, elle aussi unique, avec ses attentes particulières, sa manière singulière de communiquer et d'être au monde. ⁴»

Être attentifs aux besoins individuels

Nous sommes attentifs à passer des moments individuels et privilégiés avec chaque enfant afin de développer une relation sécurisante et de confiance avec eux.

Être attentifs aux besoins individuels, c'est aussi « accepter » d'aménager les lieux en fonction de chacun. Par exemple, créer l'endroit dans lequel les petits pourront évoluer en toute sécurité sans craindre des bousculades ou encore agencer un endroit pour les grands, dans lequel ils auront le droit de sortir des jeux différents et n'auront pas besoin de prendre garde aux plus petits.

Adaptation

La période d'adaptation est un moment clé dans l'accueil d'une nouvelle famille au Bout'Ficelle c'est pourquoi nous prenons le temps de préparer cette étape avec soin.

Durant ces premiers contacts, débute une relation de confiance avec le référent. La collaboration entre la famille et l'institution s'établit tout au long de la fréquentation au Bout'Ficelle.

Pour accueillir l'enfant au sein du Bout'Ficelle, la personne référente prépare un casier, un cintre et des pincettes pour ses affaires personnelles ainsi que sa place au sein de la structure : pour les repas, la sieste et le groupe d'enfants dans lequel il sera.

La personne référente du nouvel enfant prend rendez-vous avec les parents pour le premier entretien afin de faire connaissance avec la famille. Lors de ce premier entretien, l'éducateur recueille les informations concernant l'enfant et sa famille pour offrir un accueil répondant au mieux à ses besoins. L'enfant est présent à ce moment, ainsi il peut se familiariser avec son nouvel environnement. A la suite de ce premier entretien, la période d'adaptation se déroule sur les jours d'inscriptions de l'enfant allant progressivement jusqu'à une durée proche de son horaire normal.

⁴ Penser, réaliser, évaluer l'accueil en crèche. Une démarche d'équipe. Paulette Jaquet-Travaglini, Raymonde Caffari-Viallon, Alain Dupont. EDC 2003. Page 59.

Bilan

L'équipe éducative propose aux parents un bilan de leur enfant après la 1^{ère} année de fréquentation, ainsi qu'un bilan préscolaire avant le départ à l'école. En dehors de ces 2 comptes rendu, les éducateurs et les parents peuvent demander de s'entretenir ensemble selon les besoins.

Chaque enfant possède un dossier où les éducateurs inscrivent leurs observations, réflexions, anecdotes, nouvelles acquisitions ou difficultés. Ainsi, ces écrits nous permettent d'avoir un bon aperçu de l'évolution de l'enfant. Ces informations sont donc utilisées pour faire le bilan des capacités de l'enfant dans les domaines affectif, moteur, cognitif, social, etc.

En plus d'être utilisées pour les bilans, les observations permettent à l'équipe de mieux cibler l'encadrement des enfants. Par exemple, un enfant peu autonome pour l'habillement va être mieux stimulé dans ce sens-là.

Enfants à besoins spécifiques⁵

Introduction

Les enfants à besoins spécifiques peuvent soulever beaucoup d'inquiétudes, de doutes, de questionnements.

Souvent il faut aussi beaucoup de temps pour que les diagnostics soient posés. Mais, il faut bien garder en tête que, « ce qui est central, ce n'est pas le diagnostic ou l'étiquette, mais les soins dont un enfant a besoin⁶. »

Alors que faire ? Il faut penser l'accueil d'enfants à besoins spécifiques « dans un cadre plus large de respect de la diversité »⁷ avec son histoire spécifique, ses manques, ses potentialités, ainsi ces enfants seront appréciés et accompagnés en tant que personne tels qu'ils sont. Et, il est important de garder en tête que les choses mises en place pour accueillir ces enfants sont souvent très utiles pour l'ensemble du groupe d'enfants accueillis et peuvent souvent augmenter la qualité au quotidien pour tous.

L'accueil

La collaboration avec les parents

Il est primordial de soigner, dès le début, l'accueil des familles ayant des enfants à besoins spécifiques, tout comme on le fait avec n'importe quel autre enfant. Il est important de noter ce qui peut être un souci, une inquiétude pour les parents et il peut, parfois, être appréciable de d'abord bien écouter leurs préoccupations, leurs questionnements, avant de donner les nombreuses informations sur les habitudes, rituels et règles de la crèche. Parfois, il est nécessaire avec ces enfants d'ajuster nos processus d'adaptation et de prendre vraiment le temps avec ces familles, afin qu'elles puissent nous montrer comment elles s'y prennent dans

⁵ Ce chapitre se base sur la brochure suivante : l'inclusion des enfants ayant des besoins spécifiques, VBJK, Gand, 2010

⁶ L'inclusion des enfants ayant des besoins spécifiques, VBJK, Gand, 2010, page 6.

⁷ L'inclusion des enfants ayant des besoins spécifiques, VBJK, Gand, 2010, page 9.

différentes situations du quotidien pour que nous puissions au mieux les accompagner. La période d'adaptation peut nécessiter plus d'investissement que pour un autre enfant. Dialoguer avec les parents durant cette phase est fondamental. Ensuite, il est essentiel de communiquer souvent avec les parents, de faire le point, de proposer plus de moments de bilan etc... afin de continuer à échanger sur l'évolution.

L'enfant dans le groupe

L'environnement exerce une grande influence sur la manière dont les enfants développent leur image d'eux-mêmes, ainsi que leur identité. Il faut trouver la bonne distance entre mettre l'enfant ayant des besoins spécifiques continuellement dans une position d'exception et nier la différence. Il peut être utile lorsque nous accueillons un enfant avec des besoins spécifiques, d'avoir à disposition des photos ou des livres avec une représentation de personnes étant porteuses d'un handicap. Il faut aussi avoir en tête, que parfois, les choses mises en place pour l'accueil de ces enfants peuvent être bénéfique à tous les enfants accueillis (pictogramme, visualisation du déroulement de la journée avec qui je joue, avec qui je mange) Il est précieux aussi de penser à proposer un panel d'activités suffisamment large, afin que tous puissent participer. Les rituels de vie sont aussi fondamentaux, afin que l'enfant ait le sentiment de faire partie du groupe, ce qui lui renvoie une image positive de lui-même.

« L'environnement a une influence importante sur le développement de l'identité de l'enfant. Les éducateurs doivent en être conscient. Pour les enfants ayant des besoins spécifiques, ceci mérite une attention particulière. Les différences ne doivent pas être négligées, mais il doit y avoir une attention portée sur les points communs entre enfants. Il existe des tas d'activités, de jeux et de livres qui peuvent les aider en ce sens ».⁸

Organisation et communication

Le ou les référents jouent un rôle peut-être plus conséquent que lors de l'accueil d'un autre enfant. En effet, ce sont eux qui sont les leaders d'une vision commune, partagée au sein de l'équipe. L'échange d'expérience, la diffusion d'informations et la concertation sont des outils majeurs dans ce type d'accueil.

La question à se poser lors de l'accueil d'enfants à besoins particuliers n'est pas « est-ce que nous pourrions y arriver », mais « de quoi avons-nous besoin pour y arriver et comment allons-nous nous organiser » ?

Il est essentiel d'être clair vis-à-vis des autres familles fréquentant le lieu d'accueil, que tout un chacun est le bienvenu avec ses différences ou ses besoins. Il peut être utile d'organiser des moments informels avec les familles afin de pouvoir accueillir les questionnements d'autres parents, tout en gardant le secret de fonction.

⁸ L'inclusion des enfants ayant des besoins spécifiques, VBJK, Gand, 2010, page 29.

Le travail en réseau

Le travail en réseau s'il est déjà créé est capital. En effet, l'équipe éducative doit savoir s'adapter, écouter les parents, écouter d'autres professionnels. Cela est non seulement bénéfique pour l'enfant, mais enrichit et dynamise l'équipe. Oui, il est indispensable de rencontrer un ensemble de personnes de professions différentes, mais liées à l'enfant et sa famille et œuvrant pour le bien de ces derniers. Les réseaux sont donc indispensables et l'éducatrice référente se doit d'en faire partie. Le but est de pouvoir accompagner l'enfant au mieux dans ses besoins spécifiques lors de sa venue à la crèche.

Outre les réseaux, il y a aussi d'autres partenariats parfois nécessaires : rencontre chez le pédopsychiatre (Fondation de Nant) avec les parents, ou encore avec une représentante du SEI⁹.

En résumé, nos ressources principales sont :

- Les professionnels constituant les réseaux.
- Les représentantes du SEI.
- Les pédopsychiatres (Fondation de Nant)
- La Monneresse / logopédiste, psychomotricienne, psychologue.
- Les parents.
- L'équipe éducative.
- PEP¹⁰
- CREDE¹¹ / pour les livres.

Suspecter un problème de développement

Lorsque l'équipe éducative est interpellée par le développement d'un enfant, elle se retrouve devant une question difficile, car cela engendre beaucoup d'insécurité. Il est important de renforcer l'alliance avec les parents et de partager nos observations de manière ouverte. Par exemple : Lucie ne marche toujours pas ici, ce qui nous inquiète un petit peu, comment cela se passe à la maison ? cette formulation reste dans le respect et peut amener les parents à se questionner. Il est essentiel de ne pas rentrer dans un jugement de valeur. Il faut donc échanger d'abord en équipe à propos des difficultés. Le parent reste compétent dans la possibilité d'étapes suivantes (consultation d'un spécialiste par exemple). Cela peut parfois prendre du temps afin que les familles concernées puissent entendre notre message et qu'une collaboration autour du bien de l'enfant puisse se mettre en place. Il est essentiel de prendre le temps nécessaire et surtout de garder la communication et la confiance avec les parents.

« Quand les professionnels pensent qu'il y a des problèmes de développement, il convient qu'ils étayent leur inquiétude ou leur supposition par des observations et qu'ils en discutent en équipe. Il est également nécessaire d'avoir un échange avec les parents à ce sujet. Ce que

⁹ Service éducatif itinérant

¹⁰ Partenaire Enfance et Pédagogie / Lausanne

¹¹ Centre de Ressources en Education de l'Enfance / Lausanne

l'on va dire aux parents doit être très bien préparé et les observations ne doivent pas être présentées comme un rapport. Le mieux est de parler de manière plus globale et de ne pas faire mention des observations précises. »¹²

L'équipe éducative

Le rôle des membres de l'équipe éducative

« Les éducateurs doivent respecter une éthique professionnelle qui exige d'eux d'accepter, de reconnaître et d'estimer chaque enfant dans son unicité »¹³.

« s'adapter à l'enfant exige de l'éducateur un professionnalisme de tous les instants, ce qui engage la personne entière. Ses qualités d'écoute et d'observation la guident dans sa découverte de l'enfant pour comprendre ses demandes, pour juger l'opportunité de ses interventions ou ajuster son action éducative.¹⁴ »

L'éducateur joue un rôle d'accompagnement. L'enfant et le jeu sont placés au centre. Il est capable de relever les forces et les qualités de chaque enfant, il encourage, aide, rassure. Il observe l'enfant seul ou en groupe pour en connaître les sensibilités et les compétences. Il se doit aussi de construire le lien et d'apprendre à le connaître. Il répond aux besoins vitaux de l'enfant. Il est attentif à son développement et doit être capable de discerner une difficulté ou un retard. Si c'est le cas, il doit pouvoir conseiller de « nouvelles stratégies » ou, avec l'accord des parents proposer de l'aide extérieure (psychologue, logopédiste, psychomotricienne, etc.). Il a un comportement respectueux et chaleureux. Il favorise les échanges avec les parents. Il est capable aussi de se remettre en question afin d'être en cohérence avec le projet pédagogique de l'institution qui est le fil conducteur de son travail.

« L'enfant a besoin de limites, de repères pour prendre conscience de lui-même et des autres. Cette humanisation¹⁵s'édifie par la transmission de valeurs, de règles, de modes d'emploi à la vie sociale et dans la relation chaleureuse avec l'enfant, lui offrant ainsi le premier modèle de cette humanité¹⁶».

Politique en matière de formation

La garderie du Bout'ficelle est une entreprise formatrice d'apprenti reconnue. Nous accueillons 1 à 2 apprentis ASE (assistant socio-éducatif) selon les années.

Chaque année un budget pour la formation continue, ainsi qu'un autre pour une intervention intra-muros (supervision, analyse de pratique....) sont prévus.

¹² L'inclusion des enfants ayant des besoins spécifiques, VBJK, Gand, 2010, page 18.

¹³ *Le grand Monde des petits de 0 à 5 ans*, Sylvie Bourcier, éd. CHU Sainte-Justine 2008

¹⁴ *Penser, réaliser, évaluer l'accueil en crèche*, Paulette Jaquet-Travaglini, Raymonde Caffari-Valon, Alain Dupont, EDC, 2003. Page 60.

¹⁵ Terme utilisé par Françoise Dolto pour désigner l'éducation

¹⁶ *Le grand monde des petits de 0 à 5 ans*, Sylvie Bourcier, éd. CHU Sainte-Justine 2008

Les collaborateurs peuvent suivre des formations à leur demande afin d'approfondir un thème, pour amener de la nouveauté, de la plus-value pour l'équipe, pour approfondir un sujet. La direction peut aussi proposer aux collaborateurs une formation suivant ses observations de terrain ou en lien avec le développement d'un thème du projet pédagogique par exemple.

L'équipe peut aussi solliciter l'intervention d'une personne externe pour une supervision ou une analyse de pratique, si le besoin s'en fait sentir. En effet, avoir un regard nouveau et externe sur certaines situations contribue parfois à trouver des solutions et permet à l'équipe d'avancer et de ne pas rester dans l'impasse.

De plus, la garderie du Bout'ficelle accorde beaucoup d'importance à la formation continue, cela permet d'améliorer les compétences professionnelles, d'acquérir de nouvelles connaissances qui peuvent être utiles à l'équipe, à la structure, aux enfants et leurs familles et renforce la qualité d'accueil.

Les remplaçants

Nous faisons régulièrement appel à des remplaçants si une personne est en vacances, malade, en formation....

Avant de pouvoir figurer dans la liste de nos remplaçants, nous demandons à la personne intéressée de venir faire une journée d'observation, afin que l'équipe puisse la côtoyer et évaluer si la personne convient et vice-versa, car peut-être qu'après cette journée la personne ne va pas donner suite. Un groupe « WhatsApp » a été créé avec toutes les personnes remplaçantes et lorsqu'il y a un besoin le jour et l'horaire sont communiqués et la première personne qui répond obtient le remplacement.

Nous avons également réfléchi à l'organisation mise en place lors de la venue d'un remplaçant, ainsi que nos attentes vis-à-vis de lui.

Attentes d'un remplaçant ponctuel :

- Relation avec les enfants :
 - Être à l'écoute.
 - Être attentif.
 - Être respectueux.
 - Être professionnel.
 - Garantir le bien-être et la sécurité.

- Relation avec les parents :
 - Garder la bonne distance, les retours et accueils sont fait par le personnel éducatif.
 - Être bienveillant.
 - Être à l'écoute.
 - Être disponible.

- Être respectueux.
- Être professionnel.
- Collaboration avec l'équipe éducative :
 - Partage des tâches.
 - S'impliquer.
 - Prendre des initiatives.

Côté organisationnel de la venue d'un remplaçant

Le remplaçant arrive

- Accueillir le remplaçant.
- Lui donner la feuille du déroulement de la journée avec les tâches à effectuer.
- Lui montrer notre planning journalier pour les informations et lui expliquer qu'il devra le remplir.
- L'informer de la répartition des groupes et lui transmettre les informations importantes concernant son groupe d'enfants (allergies, soins particuliers...). Attention à ne pas cataloguer et coller une étiquette sur les enfants lors de ces transmissions d'informations.
- A chaque moment clé de la journée, lui expliquer le déroulement du moment (règles à table, marche à suivre....)

Cadre lors de la venue d'un remplaçant

- Chaque remplaçant est libre de ses activités.
- Les remplaçants ne peuvent pas aller en balade seuls.
- Seul le personnel éducatif peut faire les accueils et les retours.
- Les remplaçants font les repas avec les plus grands enfants.
- Les remplaçants ne font pas de sieste.
- Eviter de laisser le remplaçant seul.
- Être disponible et attentif à la personnalité du remplaçant.
- Le remplaçant s'occupe des changes de son groupe avec l'accord de l'enfant.
- L'envie de l'enfant prime.

Les colloques

Ces temps en commun sont hebdomadaires et sont à nos yeux indispensables. Ils donnent à l'équipe un équilibre et permettent une cohérence. Ils sont hors présence enfants. Nous disposons de 2 types de colloque :

- Un colloque d'une heure par semaine le lundi de 13h30 à 14h30 qui est prioritairement dédié à la communication d'informations, à l'aspect organisationnel, aux échanges sur les enfants. Lors de ce colloque d'une heure le lundi, un tournus est organisé entre les

membres de l'équipe (épaulé par 2 autres personnes externes afin de respecter le quota d'encadrement des enfants) pour rester avec les enfants qui sont à la sieste ou ne dorment plus.

- Un colloque de 2 heures en soirée (18h30-20h30) 1 fois par mois. Ce colloque change chaque mois de jour afin de ne péjorer personne au sein de l'équipe par rapport à ses occupations privées. Lorsque nous faisons cette réunion, le colloque du lundi n'a pas lieu. Il est dédié à des réflexions d'équipe, des travaux de groupe sur divers sujets et est vraiment lié au côté pédagogique de notre travail.

Les colloques nous servent à :

- Prendre du temps pour parler de notre quotidien.
- Faire l'évaluation du développement des enfants.
- Avoir un autre regard sur un enfant ou une situation. Le fait de mettre à plat une situation préoccupante, nous permet de prendre le recul nécessaire pour avoir un autre regard sur celle-ci. Souvent cela donne un impact positif chez l'enfant, car notre perception est différente.
- Lieu de dédramatisation, de soupape.
- Chercher et trouver des solutions. De l'ensemble des idées émergent LA solution.
- Permet de mettre en place des stratégies.
- Mieux nous connaître.
- Mieux partager, mieux écouter.
- La mise au point organisationnelle.
- Partager les informations et les agender.
- Informer sur des changements de situations ; départs / arrivées, déménagements, séparations, décès.
- Partager des anecdotes et de bons moments.
- Apporter ses idées, ses envies, ses préoccupations.
- Nous réunir.
- Ouvrir à d'autres pistes de réflexions, proposition de livres ou info internet.
- Donner les retours lors de formations et cours.
- Partager sur le suivi de l'apprenti et lui laisser aussi un temps de parole.

Afin que les colloques soient constructifs, participatifs, dynamiques, nous avons créé une charte qui définit les valeurs lors de ces moments :



Partage



Bienveillant



Constructif



Plaisir



Implication



Confiance



Coopération

Nos valeurs

- **Le plaisir** : Favoriser un climat qui permet de ressentir un bien-être.
- **La bienveillance** : Avoir la capacité à se montrer attentionné et compréhensif les uns envers les autres.
- **La confiance** : Construire un lien de confiance permet de se sentir en sécurité. L'équipe éducative fait en sorte de créer un environnement rassurant pour parents-enfants et collaborateurs.
- **Le respect** : Créer un environnement qui permet d'accorder à chacun de la considération et de l'estime.
- **La créativité** : Laisser libre court à la création, l'imagination et l'invention.
- **L'empathie** : Capacité à s'identifier à l'autre dans ce qu'il ressent (sans essayer de se mettre à sa place.)
- **La patience** : Prendre le temps et rester calme durant l'accompagnement au quotidien.
- **La positivité** : Avoir une vision optimiste et constructive dans la vie de tous les jours.
- **La tolérance** : Avoir le respect, l'acceptation et l'appréciation de ce qui est différent de nos habitudes.
- **L'estime de soi** : Créer un environnement qui donne de la valeur et de l'importance à chacun.

Les familles

Accueil / arrivée, séparation, retrouvailles

Accueil

Chaque enfant et chaque parent doit se sentir accueilli et bienvenu, se sentir accueilli, visuellement et verbalement.

A l'arrivée d'un parent et de son enfant, l'éducateur présent ou référent s'en approche. S'il ne peut venir dans l'instant, il est important, par la parole, de montrer qu'il est attentif à leur arrivée. Puis, le déplacement auprès d'eux est à nos yeux indispensable.

Lorsque nous accueillons les familles, nous sommes à l'écoute quant à l'état de santé de l'enfant, à son humeur et s'il y a des particularités. Ce temps-là est destiné à la réception des informations que les parents ont pour l'équipe éducative.

Chaque parent n'a pas les mêmes besoins ou les mêmes rituels à ce moment-là : certains souhaitent partir rapidement, d'autres préfèrent prendre le temps de discuter ou d'être encore un peu avec leur enfant. Quel que soit leur besoin, l'accueil et notre écoute doit être la même.

Pour le bon fonctionnement, l'organisation et la cohésion du groupe, il est important d'avoir des créneaux d'arrivée et de départ fixes.

Nous sommes attentifs à

- Un accueil chaleureux.
- Prendre des nouvelles de l'enfant (a-t-il bien dormi ? va-t-il mieux ? etc.)
- Demander des nouvelles des parents et prenons le temps si nécessaire.
- Au doudou, est-il dans le sac, le casier, etc.
- Que le parent soit rassuré. S'il part et que l'enfant pleure beaucoup, nous sommes disponibles si le parent souhaite nous contacter afin de prendre des nouvelles de son enfant.

Séparation

L'éducateur est attentif aux besoins/envies de l'enfant lors de la séparation et tient compte de l'état d'esprit et des besoins des parents (p.ex. : rituel de dire aurevoir par la fenêtre ou temps pour un câlin/des bisous entre le parent et son enfant.

Le temps de séparation est plus ou moins facile, l'acte de dire au revoir est important car il marque « l'instant » qui devient alors le départ du parent. Cet acte-là est aussi lié à la confiance : « tant que je ne t'ai pas dit au revoir, je suis là, à proximité ! ». Sa durée peut être adaptée en fonction des besoins de l'enfant et du parent.

Temps de retrouvaille avec son enfant

Ce temps-là mérite quasiment la même approche de la part de l'équipe éducative que les arrivées: ressentir le besoin du moment, écoute, disponibilité. En effet, des parents sont en attente du retour des événements de la journée, d'autres souhaitent rentrer rapidement à la maison. Quelle que soit la situation, le but principal est les bonnes retrouvailles.

Nous pouvons observer que certains enfants ont besoin (par périodes) d'être prévenus à l'avance p.ex. : « Ta maman va bientôt arriver, nous allons déjà remettre tes affaires dans ton sac, etc. ». Cette préparation à l'événement peut éviter des crises et des retrouvailles difficiles.

L'enfant ayant encore de la difficulté à se situer dans le temps, c'est à nous, adultes de l'aider. Un panneau a été imaginé. Ce panneau permet à l'enfant de mieux visualiser « sa » journée et les différentes étapes qui la parcourent (manger, dormir, jouer, etc.). Au fur et à mesure de la journée le panneau est réactualisé. Le fait de visualiser le temps de jouer, de dormir, puis de s'en aller peut le rassurer.

Le jeu

« Proposer un espace de jeu, des jouets et des activités adaptés à l'âge des enfants est l'une des tâches majeures des professionnels de la petite enfance, elle monopolise en effet leur réflexion et une grande partie de leur temps de travail quotidien¹⁷ »

¹⁷ L'accueil en crèche, sous la direction de Boris Cyrulnik et Laurence Rameau. Philippe Duval, page 44.

Qu'est-ce que le jeu

Le jeu est un droit fondamental reconnu par la convention internationale sur les droits de l'enfant, ratifiée par l'ONU (Organisation des Nations Unies) en 1989. On y lit à l'article 31 : « Tout enfant a droit au repos et aux loisirs, de se livrer au jeu et à des activités récréatives propres à son âge [...] »

Le jeu stimule et sollicite les différentes sphères du développement de l'enfant, il stimule les sens, développe la motricité, aide à acquérir des habiletés cognitives, affectives et sociales.

Le jeu est, pour l'enfant, l'essence même de l'apprentissage. C'est en jouant que l'enfant va apprendre à manipuler, imiter, changer de rôle, développer son imagination, tester, recommencer, s'affirmer, prendre confiance, devenir autonome... Grandir ! l'enfant doit jouer !

Le jeu encourage l'entraide et la collaboration, permet de se socialiser, favorise la prise de responsabilités, stimule la concentration, apprend à vivre la frustration, développe le sens critique et l'esprit créatif, améliore l'intégration sociale et accroît la capacité d'adaptation.

Le jeu est à la fois unique et reproductible. Il est un bon indice de santé physique et mental. Si un enfant est triste ou anxieux, il ne sera pas disposé à jouer.

« L'enfant ne joue pas pour apprendre, il apprend parce qu'il joue. » (*Jean Epstein*)

Le jeu est un bon indice de santé physique et mentale. Si un enfant est triste ou anxieux, il ne sera pas disposé à jouer.

La classification du jeu selon Piaget :

1. Jeux d'exercice (jeu spontané), expérimentation sensori-motrice, durant la 1^{ère} année de l'enfant et encore très présente durant la 2^{ème} et 3^{ème} année.
2. Jeux symboliques (jeu spontané), s'ancrent à partir de la 2^{ème} année et durent jusqu'à la 6^{ème} année. L'enfant reproduit, imite des actes vus, fait semblant. (Joue à la dinette, au docteur, balaie, fait semblant de dormir, manger, ...)
3. Jeux de règle, à partir de 7 ans.

L'importance du jeu libre

Nous favorisons le jeu libre. En jouant, l'enfant développe aussi ses ressources personnelles. C'est lui qui décide à quoi il joue, comment il joue, le rythme du jeu, pendant combien de temps.

Ainsi il se sent capable et cela est très bon pour l'estime de soi ! Le sens que nous donnons au jeu libre est de laisser l'enfant expérimenter, développer sa capacité d'imagination, de prendre confiance. Ainsi il pourra acquérir les éléments indispensables à la construction de son autonomie.

Conditions nécessaires pour que l'enfant joue

- L'environnement : l'enfant doit se sentir en confiance.
- Temps : temps libre pour décider à quoi jouer, inventer la vie dans son jeu.
- Espace : espace adéquat et sécuritaire.
- Matériel : varié. Jeu qui stimule son développement, qui le relie aux autres.

Déjà bébé, les enfants commencent à jouer avec le regard, avec leurs pieds, leurs mains, tournent la tête du côté du bruit, mettent les objets dans la bouche, les cinq sens en éveil. C'est le début du jeu.

Rôle de l'adulte dans le jeu

La proximité et disponibilité de l'adulte sont indispensables pour stabiliser et sécuriser le jeu de l'enfant, il ne le laisse pas se mettre en danger.

L'adulte reste proche de l'enfant et/ou du groupe (surtout pour les plus jeunes), il évite d'intervenir, offre aux plus grands un espace de liberté et d'autonomie.

L'adulte donne envie à l'enfant de jouer, mais lui laisse aussi le droit de « ne rien faire ».

Il laisse la plus grande partie du temps consacrée aux jeux autonomes, car le jeu spontané est essentiel. « On a identifié chez l'enfant les effets négatifs d'une stimulation excessive ; inattention, agitation, difficulté de concentration¹⁸ »

Laisser le temps à l'enfant de rêver est fondamental, car alors il construit son imaginaire. Dans sa tête il joue, s'évade, se met dans des rôles divers, invente, ou simplement se ressource.

Il laisse la possibilité à l'enfant de l'observer effectuer les tâches de la vie quotidienne (cuisine, bureau, nettoyage, ...)

Il s'organise par rapport au temps restant à disposition afin de ne pas couper le jeu.

Il accepte de modifier son activité en fonction des énergies du moment.

Il met à disposition des jeux en libres accès et accepte que les jouets prennent d'autres fonctions que la fonction initiale.

Il propose des tournus de jeu et jouets pour éviter un amoncellement de jouets et varier les plaisirs.

Pour l'enfant, il peut être difficile de passer de son jeu à la réalité. Il faut souvent un peu de temps. Les moments de transitions peuvent être sources de larmes, colère, chagrin, peurs aussi. En préparant l'enfant à ces moments, en le prévenant à l'avance qu'il devra bientôt quitter son jeu, nous permettons à l'enfant de s'y préparer et ainsi de mieux le vivre.

¹⁸ Et si on jouait ? Francine Ferland, CHU Sainte Justine, 2005, page 25.

« L'enfant a besoin d'un véritable libre choix de jeu, choisi par lui car alors il correspondra à son besoin immédiat. Laisser le libre choix de jeu, demande que l'adulte fasse confiance aux compétences de l'enfant, mais aussi qu'il lui offre les ressources nécessaires. »¹⁹

Quels jeux pour quel âge ?

Les jeux et jouets de 1 à 3 ans

Entre 12 et 18 mois : les activités tournent à l'exploration, surtout quand il commence à marcher ! Ses mains sont de plus en plus habiles, pour déplacer, renverser, empiler, lancer, puis ramasser les objets. Il sait exprimer ce qu'il veut, en montrant du doigt, ou en « parlant ». Il commence, vers 18 mois, à tenir un crayon, à gribouiller... À imiter les grands.

Entre 18 et 36 mois : l'enfant commence à beaucoup mieux parler, son vocabulaire s'enrichit, il apprend à s'habiller seul, à devenir propre. Il gagne aussi en précision, dans ses gestes et dans son corps. Il dessine, colorie, découpe... Son imaginaire occupe une grande place.

Entre 1 et 2 ans : l'enfant acquiert la permanence de l'objet, c'est-à-dire qu'il est en mesure de comprendre qu'une chose continue d'exister même si on ne la voit plus. De plus, il est capable de reconnaître son image dans le miroir. Par le jeu, il imite une situation de la vie quotidienne, il change la fonction des objets. De plus, il est en mesure d'associer des objets à des illustrations les représentant. Il peut également montrer du doigt les parties du corps sur demande, se pointe quand on lui demande où il est.

Entre 2 et 3 ans : l'enfant prend un réel plaisir à gribouiller et trouve un plaisir immense à changer le nom des personnes ou des animaux. Il peut comprendre la différence entre un et plusieurs objets, peut compter deux objets et arrive aussi à dire son âge. Sur demande, il peut également indiquer quel objet est gros et quel objet est petit. Il connaît également les notions spatiales telles que « dans », « sur », « dessus » et « dessous ».

Les jeux et jouets de 3 à 4 ans

Entre 3 et 4 ans : l'enfant peut se créer un ami imaginaire. Il commence à dessiner, mais lui seul peut identifier son dessin. Il compte mécaniquement jusqu'à dix et peut compter de trois à six objets placés devant lui. Il est également en mesure de comprendre les termes « aujourd'hui », « hier », « demain ». Il différencie un garçon d'une fille et peut aussi indiquer quel objet est lourd et quel objet est léger. Il est en mesure de compléter un casse-tête de six morceaux. Il peut aussi nommer trois couleurs sur demande et nomme les trois formes de base.

Les jeux et jouets de 4 à 5 ans

Entre 4 et 5 ans : c'est un grand. Il peut maintenant dessiner un bonhomme têtard. Il adore les histoires, les lire et en inventer. Il distingue les parties de la journée, telles que le matin,

¹⁹ Myriam David, Geneviève Appell, Lòczy ou le maternage insolite, 1001 BB, érès, 1973

l'après-midi et le soir. Il est capable de se souvenir de quatre objets observés dans une illustration, peut nommer huit couleurs et compter de 1 à 20.

Les bricolages

Buts d'une activité bricolage

- Que l'enfant éprouve du plaisir.
- Que l'enfant puisse imaginer, créer, renforcer son identité au travers de sa création.
- Qu'il puisse expérimenter, découvrir.
- Que l'activité proposée stimule la curiosité de l'enfant.
- Que ce que nous proposons viennent enrichir les connaissances tactiles-techniques-matérielles, intellectuelles et sensorielles de l'enfant et enrichisse son apprentissage social (patience, confiance en soi, respect, capacité de concentration, gestion et expression de ses émotions...)
- Que cela soit un moment de partage .
- Que cela vienne développer ou entretenir la motricité fine de l'enfant, par la maîtrise de certains gestes, par exemple, l'emploi des ciseaux.
- Offrir le libre choix de la participation à l'enfant.
- Que cela soit un moment adapté aux besoins de l'enfant.

Rôle de l'adulte

- Mettre le cadre de l'activité qui crée un climat sécurisant pour l'enfant.
- Observer l'enfant.
- Être disponible.
- Offrir un moment de qualité.
- Avoir la bonne distance entre trop présent et pas assez.
- Offrir du matériel adapté à l'âge de l'enfant.
- S'adapter aux envies et besoins des enfants.
- Ne pas faire à la place de l'enfant.
- Soutenir-encourager-accompagner-conseiller.
- Prendre en compte les capacités individuelles de chacun.
- Ne pas être déçu si le résultat est différent du modèle ou des attentes que l'adulte avait.

Rôle de l'enfant

- S'exprimer.
- Être créatif, imaginer.
- Éprouver du plaisir et passer un moment agréable.
- Expérimenter-manipuler-découvrir.
- Être acteur de l'activité.
- Avoir la liberté du choix de participer ou non à l'activité et pouvoir créer à sa manière.

L'autonomie dans l'activité créatrice

- Laisser l'enfant investir le matériel proposé par l'adulte.
- Laisser la liberté de création à l'enfant.

« le but d'un bricolage n'est pas la finalité ou le résultat, mais le moment passé à le faire²⁰ .»

« L'esthétique importe peu, c'est le cheminement qui est important²¹ ».

Activités à l'extérieur

Bienfaits des activités extérieures pour les enfants

Nous avons listé tous les bienfaits des sorties, à la suite de la lecture de divers articles, afin que nous ayons toujours en tête les effets positifs des sorties sur l'enfant :

- Dépenser son énergie avec moins de contraintes et de règles qu'à l'intérieur ; éliminer le stress et les tensions liées au groupe, pouvoir courir ; se sentir libre,
- Découvrir la nature, les saisons, la météo ; élargir leur connaissance et faire de nouvelles découvertes et des expériences différentes de celles proposées à l'intérieur ; appréhender l'environnement.
- Récolter des objets, découvrir les trésors de la nature.
- Au niveau physique et mental les capacités sont augmentées : être plus à l'aise dans son corps, faire de nouvelles découvertes motrices ; c'est un plus pour la motricité, permet de manipuler différents objets, matières, textures ; permet une meilleure condition physique, renforce les os, les muscles, l'immunité, la santé en général ; favorise l'appétit, le sommeil, la concentration.
- Se salir, s'amuser.
- Agir sur l'autonomie, l'indépendance, la confiance en soi, la maîtrise de ses peurs (les surmonter) ; permet de tester ses limites.
- Permettre de sortir du cadre connu, de faire de nouvelles expériences.
- Croiser d'autres enfants, personnes, développer les aptitudes sociales.
- S'aérer, changer d'air.
- Voir des animaux, développer le sens de l'observation.
- Imaginer, stimuler la créativité, rêver.

²⁰ Phrase formulée par l'équipe.

²¹ Phrase formulée par l'équipe.

Les sorties

Les sorties sont quotidiennes, leur durée et lieu varient. Il peut s'agir de sorties dans le jardin ou de promenades.

Buts des sorties :

- Offrir un cadre sécurisant dans lequel l'enfant peut s'épanouir, s'extérioriser, faire de plus grands gestes et se défouler physiquement. En effet, à l'extérieur les règles du bruit et de l'expression physique sont différentes qu'à l'intérieur des locaux: l'enfant pourra parler fort, voire crier, se dépenser, mesurer sa force, tester son équilibre.
- Accompagner et stimuler l'enfant dans ses découvertes. Stimuler dans le sens de profiter de cette curiosité ou intérêt qu'a l'enfant pour lui offrir la possibilité d'en savoir plus. Cela demande beaucoup d'observation de notre part et aussi une grande mobilité : d'une part pour s'assurer du besoin de chacun, mais aussi afin de mieux « capter » ces instants de curiosité et d'intérêt. Cela nous permettra une fois à l'intérieur de les prolonger par des images, livres, CD ou même par des bricolages.
- Permettre à l'enfant d'apprivoiser l'environnement extérieur, tester de nouvelles matières est très important. L'ouverture sur le ciel, l'air, le vent, le soleil, la pluie ou même la neige, offre une possibilité à l'enfant de se développer dans un milieu différent et lui donne d'autres dimensions sur ce qui l'entoure.
- Le « dehors » donne aussi des repères dans le temps ; les saisons, le temps qu'il fait, le moment de la journée (matin, soir), la température (faut-il aujourd'hui mettre la veste, la casquette ?)

Le jardin

Au moment de la construction des nouveaux locaux de la garderie, le jardin a été repensé par un architecte paysagiste. L'équipe éducative a pris part aux réflexions et a pu faire des propositions et émettre ses observations. Elles ont été les suivantes :

- A quoi / à qui va servir ce jardin ?
- Les deux structures d'accueil (Barbouillette et Bout'ficelle) doivent s'y sentir à l'aise.
- Qu'est-ce que nous souhaitons pour les enfants ?
- En quoi la forme que prendra le terrain (bosses, pentes ou au contraire plat) sera primordiale pour le développement et le bien-être des enfants ?
- Quelle utilisation en faire au fil des saisons ?
- La nature, les matières (minéral, végétal / animal, air, eau, terre), les choses à toucher, à regarder (herbe, arbres, dalles, sable, cailloux, eau).
- Les enfants de tout âge (1-4 ans) doivent y être en sécurité.
- L'ouverture (regard) possible sur l'extérieur.

Le résultat en est un jardin vallonné, permettant d'une part les assiettes/luges l'hiver. Il offre d'autre part aux enfants, la possibilité d'exercer leur motricité sur les buttes, à vélo ou à pied. Il y a des arbres, quelques petits recoins plus intimes, deux bacs à sable, deux balançoires

(petite / grande), un toboggan, un grand espace d'herbe, mais aussi des dalles et de gros cailloux.

La sécurité était donc à réfléchir en premier. En effet, l'enfant doit pouvoir faire ses découvertes et apprentissage dans un cadre rassurant. Les règles et les limites sont discutées et définies par l'équipe éducative, puis mises par écrit. Elles sont ensuite expliquées aux enfants.

La sécurité, ce n'est pas seulement, les barrières et les règles données, mais surtout la présence des éducateurs. En effet, nous nous devons d'être très présents : nous déplacer dans le jardin, observer, intervenir, participer.

Les promenades

Nous avons la chance de travailler dans une région magnifique et à peine sortis de la garderie, nous nous retrouvons rapidement sur des chemins sans voitures, proches de la forêt. Les promenades nécessitent néanmoins toute une organisation et plusieurs critères doivent absolument être réunis.

1^{er} critère : L'éducateur qui part en promenade se pose les questions suivantes : Quels enfants tiennent notre corde de promenade ? Prenons-nous une poussette ? Comment habillons-nous les enfants ? Les chaussures confortables ou sandalettes ? Quelles sont les exigences vis-à-vis des enfants ? Les enfants marchent-ils en bordure du chemin ? Définir aussi les endroits où nous laissons les enfants courir. Une fois en promenade, nous les redéfinissons avec les enfants => « là, vous pouvez courir mais une fois arrivés au piquet (ou autre !), vous nous attendez ».

2^e critère : Le personnel => sommes-nous suffisamment d'adultes par rapport au nombre d'enfants ? Il est bien clair que s'il y a un doute sur l'encadrement et que la sécurité ne pourrait être assurée, la décision sera de rester à la garderie.

3^e critère : Être atteignable et pouvoir téléphoner !

4^e critère : Prendre la pharmacie portative.

5^e critère : Prévoir suffisamment à boire.

6^e critère : Panneau d'information sur la porte.

Youp'la bouge²²

Youp'la bouge est un projet qui vise à promouvoir le mouvement et la santé psychique chez l'enfant dans le quotidien au sein des structures d'accueil. Il est basé sur les recommandations fédérales en matière de santé psychique et physique chez les enfants. Ce projet certifie les structures d'accueil par un label.

Le label accompagne les équipes éducatives dans l'introduction du mouvement au sein de leur structure. Il demande d'avoir, au moins, une personne référente formée par crèche. Son but

²² www.youplabouge.ch

est de pouvoir informer les familles sur l'importance du mouvement au quotidien pour les enfants.

Il est important et nécessaire pour nous, de pouvoir proposer aux enfants diverses activités motrices durant la journée. Tant à l'intérieur, qu'à l'extérieur, il est primordial de leur offrir plusieurs possibilités de se mouvoir, d'explorer, d'expérimenter en groupe ou individuellement. « C'est en bougeant que l'enfant apprend à bouger²³ » et à maîtriser son corps et ses mouvements. Le mouvement permet également de gagner en confiance en soi et en estime de soi.

Nous ne proposons pas nécessairement chaque jour un moment dédié à Youp'là bouge, mais les enfants ont la possibilité de bouger tout au long de leur journée que ce soit dans des activités libres ou dirigées.

Les repas

« Les défis à relever sont sans précédents : développer le goût de l'enfant tout en satisfaisant ses besoins d'omnivore, développer sa socialisation tout en favorisant son épanouissement à l'heure des repas, et surtout, lui transmettre le plaisir de goûter, de manger et de partager.²⁴ »

Ces temps, sont pour nous des moments de partage importants ou le plaisir de manger, l'ambiance, être bien, la découverte, l'autonomie, priment sur les exigences telles que terminer son assiette, manger de tout.

Mais attention, cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'exigences, la finalité est tout de même qu'ils goûtent de tout, qu'ils choisissent d'eux-mêmes de terminer les aliments dont ils se sont servis ainsi que la quantité qu'ils ont mis dans leur assiette. Si un de nos buts est de favoriser l'autonomie, il faut alors être cohérent et leur permettre de prendre des décisions. Demander de l'aide à l'adulte en fait aussi partie. La conscience de soi se construit alors, petit à petit.

Les repas ainsi que les collations et les goûters se déroulent dans les salles de jeu des deux étages de la garderie. Afin de manger dans une atmosphère agréable, les jeux sont rangés avant de se mettre à table.

Si l'on parle « repas », les « entre repas » sont aussi à définir : les enfants ne reçoivent rien entre les repas, ni bonbons, ni biscuits, etc. S'ils arrivent avec des sucreries de la maison, il leur est demandé de les déposer dans leur casier. Nous leur précisons qu'ils pourront les reprendre en repartant à la maison (la même explication est donnée aux parents).

Il peut y avoir exception pour des enfants en bas âge pour lesquels il est parfois indispensable de donner quelque chose à leur réveil. Cependant, de l'eau est accessible et proposée tout au long de la journée.

²³ www.youplabouge.ch/bouger/

²⁴ L'accueil en crèche, sous la direction de Boris Cyrulnik et Laurence Rameau. Philippe Duval, page 32.

Les règles suivantes sont communes qu'ils s'agissent de la collation du matin, du dîner ou encore du goûter :

- Chacun se lave les mains avant de se mettre à table.
- Pas de jouet pendant que l'on mange.
- Il peut y avoir exception pour de nouveaux arrivés, des moments de chagrins ; les enfants peuvent alors mettre au sol près de leur chaise (voir sur une chaise à côté) leur doudou, lolette, patte ou poupée.
- Les fruits sont mangés avec les mains.
- Chaque repas se termine par un passage au lavabo ; se laver le visage, les mains, voir se brosser les dents.

En ce qui concerne les déjeuners, collations et goûters, à la suite d'une réflexion, nous sommes vigilantes à ne pas acheter des produits contenant de l'huile de palme.

Nous servons de l'eau à tous les repas et aucune boisson sucrée n'est proposée.

Le déjeuner

Les enfants arrivant le matin peuvent déjeuner jusqu'à 8h30 au Bout'ficelle. Il y a deux possibilités :

- L'enfant arrive avec son déjeuner de la maison que nous lui proposons de manger.
- Nous proposons également des tartines, des cornflakes, du yaourt, galette ainsi que diverses boissons : eau, lait, cacao chaud ou froid. L'enfant choisit ce qu'il désire manger.

Si l'enfant ne veut rien manger, nous lui proposons quelques fois de manger et vers 8h15 nous signifions que c'est le dernier moment pour déjeuner, car nous allons bientôt ranger, mais qu'ensuite il y aura, plus tard, la collation.

La collation

La collation est pour nous le petit « en-cas » du matin, elle est fournie et préparée par l'institution. S'ils le souhaitent, les enfants peuvent nous aider à la préparation des fruits ; soit les couper et les mettre dans une assiette. Un minimum de trois sortes de fruits (communs ou moins), légumes, fruits secs ainsi que du fromage est proposé aux enfants. Le but est de faire découvrir divers goûts, saveurs et textures aux papilles des enfants. À la suite d'une réunion de parents avec la présence d'une diététicienne, nous rajoutons maintenant une assiette de biscottes.

Le son d'une clochette leur permet de mieux se situer dans le temps et les rend attentifs au fait que la collation est proche, qu'il est temps de se préparer, soit de ranger si nécessaire (sauf si le jeu continue par la suite) et d'aller se laver les mains. Ils s'assoient ensuite devant leur verre habituel (verres personnalisés par un animal avec leur prénom inscrit dessus). De l'eau ou du lait leur est servi. L'éducateur fait le premier service. Les pots ne sont pas trop remplis et ils sont adaptés aux enfants afin d'aider ceux souhaitant se servir seuls. Les enfants

les plus âgés, peuvent aussi aller remplir le pot d'eau au lavabo se trouvant à leur hauteur. Comme nous utilisons des pots en verre et non en plastique, nous sommes vigilantes à être sûrs que l'enfant a la capacité d'aller le remplir, car nous n'aimerions pas qu'un enfant se blesse en laissant tomber le pot par exemple.

Les enfants font tourner l'assiette et se servent d'un seul fruit à la fois. Si nécessaire, nous leur proposons de couper un tout petit morceau juste pour goûter ou lécher. S'ils ne veulent plus manger, il leur est tout de même demandé de continuer à faire tourner l'assiette. Si un enfant demande de sortir de table pendant la collation, nous lui faisons remarquer, que s'il quitte la table, c'est de manière définitive et qu'il peut aller se laver les mains et jouer, mais qu'un retour à table n'est plus possible. Chaque enfant peut avoir une biscotte, même s'il n'a pas voulu goûter de fruit, car cela fait partie de la collation, nous encourageons toutefois chacun vivement à goûter ou juste lécher un fruit de son choix.

Les enfants ne se lèvent de table qu'une fois qu'ils ont terminé même si d'autres enfants sont encore attablés et ceci sur décision de l'adulte : «As-tu terminé ou je vois que tu as terminé, tu peux aller aux toilettes et/ou te laver les mains » .

Le dîner

Le repas de midi, se déroule en trois phases et sur les deux étages de la garderie. Le premier groupe, constitué des enfants les moins âgés qui mangent à l'étage du haut et dorment dans des lits à barreaux, commence à 11h15. Le deuxième service avec les enfants un peu plus grands qui font la sieste sur des petits matelas dans la salle du bas, commence à 11h30. Enfin à 12h00 commence le repas pour les enfants qui ne font plus la sieste, mais juste une pause ou les enfants rentrant à la maison après le repas de midi.

Chaque enfant, ainsi que les éducateurs ont leur place bien définie ; un plan de table a été fait pour chaque jour de la semaine. Celui-ci peut être modifié au fil de l'année au gré de nouvelles arrivées, selon les différentes énergies de groupes de tables et aussi en fonction du développement de l'enfant (changement d'étage pour faire la sieste par exemple). Nous avons également fait des sets de table avec les enfants, ainsi leur place est personnalisée et ils peuvent visuellement la reconnaître pour le repas de midi.

Le repas a été défini par l'équipe éducative comme un temps de partage commun, d'ambiance agréable, de découvertes où manger doit devenir un plaisir. Un temps bien sûr défini par des exigences et des règles, mais pas par des obligations de manger tous, la même quantité, ni de finir à tout prix son assiette.

Une fois chacun à sa place, les bavettes ou serviettes mises et notre table prête, le repas à proprement dit peut alors commencer. Chaque table a son propre rythme. Le repas se compose, quasiment chaque jour : de la soupe, de la salade et du plat principal. Il n'y a pas de dessert, sauf exception. Les repas de midi sont livrés par le Pôle santé du Pays-d'Enhaut, établissement médico-social de Château-d'Oex. Ils nous sont livrés froids et notre intendante

nous les régénère. Plusieurs fois par année nous faisons des bilans avec le cuisiner afin d'améliorer la qualité des repas de midi, ainsi que le plaisir des enfants à table.

Le Goûter

Le goûter, se déroule dans un premier temps de la même manière que la collation. Mais après l'assiette de fruits, il leur est servi en alternance : pain avec un accompagnement à choix (chocolat, miel, beurre, confiture, parfait, cenovis, kiri...) que l'enfant choisit ou alors du yahourt à différentes saveurs (aux fruits, nature avec un peu de sucre, confiture, cacao) ou des cornflakes. Parfois, il arrive que nous cuisinions quelque chose avec les enfants (tarte, pain ou autre) pour le goûter. Ce que nous mangeons lors des goûters est planifié à l'avance pour offrir de la diversité.

Les gâteaux d'anniversaire ou autre boissons offerts par les parents sont bien entendu servis aux enfants, mais pour donner suite à nos réflexions et préoccupations concernant les habitudes alimentaires, nous évitons les goûters biscuits, bonbons, etc. En effet, les habitudes (bonnes comme mauvaises) se prenant petits déjà, nous trouvons donc important que les enfants découvrent d'autres possibilités et prennent du plaisir à manger et découvrir d'autres aliments que « sucré-sucré ».

Règles une fois assis à table

Celles-ci sont indépendantes et évolutives en fonction de l'âge de l'enfant et de son ancienneté à la crèche. En effet, nous n'avons pas les mêmes exigences envers un enfant préscolaire ou un petit de 18 mois ainsi qu'envers un enfant venant depuis plusieurs années au Bout'ficelle ou un enfant venant de commencer :

- Il n'est pas demandé de rester à table jusqu'à ce que tout le monde ait fini, mais nous sommes toutefois attentives à ce que chacun prenne son temps. Exemple : un enfant voit un copain sortir de table et il désire aussi sortir de table alors qu'il vient de se resservir, nous allons l'accompagner dans ce moment en verbalisant le fait que le copain n'a plus faim, mais que nous restons avec lui à table et qu'il peut finir tranquillement.
- Il n'est pas nécessaire qu'ils terminent leurs fruits, nous les encourageons à goûter ou simplement lécher, mais il n'y a pas d'obligation stricte. Nos exigences sont aussi plus ou moins fermes selon l'âge de l'enfant.
- La collation du matin n'est pas obligatoire pour les enfants arrivants tard et venant de prendre le petit-déjeuner.
- Si un enfant sort de table, c'est de manière définitive. Ils ne peuvent pas se lever, se rassoier, etc.
- Avant de commencer de manger la première fois, ils attendent que tout le monde soit servi (l'exigence étant en fonction de l'âge). Ensuite, il n'y a plus besoin d'attendre.
- Ils terminent leur morceau avant d'en reprendre un autre.
- Si un verre est renversé, nous accompagnons l'enfant dans ce moment et relativisons l'incident. Nous demandons ce qui s'est passé avec les plus grands ou verbalisons

l'événement avec les plus petits, puis nous invitons les enfants à nous aider au nettoyage (chercher la patte, essuyer la flaque).

Nous sommes attentifs à

- Que l'enfant soit à l'aise (couches propres, pull pas trop chaud).
- Pour le repas de midi : plan de table (vigilance au placement des adultes) et set de table, afin que chaque enfant retrouve à chaque fois la même place (petit à côté d'un adulte). Pour le goûter, il n'y a pas de plan de table, mais chaque enfant sait avec qui il va manger et où (panneau photo des groupes et des salles) et il trouve sa place grâce à son verre personnalisé.
- La hauteur de la chaise, assise confortable, enfants pas serrés.
- Récipient adapté à leur âge (verre, biberon ou tasse ?).
- Respecter un régime alimentaire dû à une maladie ou une allergie, mais aussi un régime alimentaire lié à des croyances familiales (par exemple : sans porc).
- Les plus petits sont-ils capables de mâcher correctement ? Yoghourt, bouillie ou couper en tous petits morceaux serait plus approprié ?
- Verbaliser aux enfants, même plus grands, qu'il est possible que nous l'aidions à couper ses aliments.
- Être vigilant aux besoins et rythmes de chacun : a-t-il besoin d'aide ? Lui faut-il juste plus de temps pour se servir ? A-t-il compris qu'il pouvait se servir seul ?
- Comment mange-t-il ? Met-il tout dans la bouche ?
- Signifier à l'enfant mangeant très lentement, qu'il peut prendre son temps, qu'il y a assez de nourriture.
- Expliciter au restant du groupe le pourquoi des règles différentes. Exemple : Coralie ne vient pas à table, car elle vient de déjeuner ou Patrick peut déjà se lever de table, car il est encore petit et que pour l'instant il est moins patient.
- Au temps de parole ou d'attention envers chacun.
- A ce que chacun boive suffisamment. Nous demandons que chacun boive au moins un verre par repas (plus en cas de canicule). Si l'enfant rechigne, nous faisons un petit pas vers lui en vidant, par exemple, une infime quantité du verre et en général il finit ou alors nous lui demandons pour qui sera la prochaine gorgée maman, papa ou autre, ce qui fonctionne aussi.
- A favoriser leur autonomie, en les laissant se servir seuls et en leur montrant de quelle manière s'y prendre.
- A leur faire tester de nouveaux goûts (légumes crus, carrés de fromage, etc.)
- A les questionner sur le contenu de leur assiette ou des plats : que mangeons-nous aujourd'hui ? Reconnaissez-vous ces légumes ? etc.
- Que ce moment à table, soit un lieu agréable, mais pas un lieu d'excitation, de cris ou de gestes démesurés. Préciser que nous sommes réceptifs à ce besoin de bouger, mais qu'il y a des moments et même des lieux pour et qu'après cela sera possible ou proposer à l'enfant de sortir de table, mais en étant claire que le moment du repas s'arrête alors.

Boire

S'hydrater est une question de survie. Mais de quelle façon ? Quelle fréquence ? Sucré pas sucré ? Question de bon sens ?

Nous savons maintenant que les habitudes alimentaires se prennent déjà dans la petite enfance, il a donc paru évident à l'équipe éducative que donner des sirops ou d'autres boissons sucrées doit rester un événement spécial et rare. Mise à part le lait, le jus de fruits et parfois un cacao ou du thé nos pots sont remplis exclusivement d'eau. Il est intéressant d'observer qu'une fois cette habitude adoptée, même si les enfants ont le choix (lors d'anniversaire, thé froid, sirop) ils préféreront pour la plupart simplement de l'eau.

Certains enfants réclameront régulièrement à boire alors que d'autres n'y penseront même pas. Nous nous sommes aperçus, qu'en facilitant l'accès au gobelet et à l'eau (laisser un pot d'eau et leurs gobelets sur une table), les enfants avaient tendance à y penser plus fréquemment. L'effet d'imitation fait que, des enfants qui ne penseraient pas à boire, s'y mettent juste parce que le copain assoiffé vient se servir ! Cette facilité de service permet à certains enfants de boire peu à la fois, mais souvent. De même lorsque nous sommes dans le jardin, les verres sont posés sur la tablette d'une fenêtre accessible depuis l'extérieur et nous proposons régulièrement verbalement aux enfants de venir boire.

Il est vrai que le renversement des pots et gobelets sont assez fréquents... et alors ! Finalement boire suffisamment et l'accès à l'autonomie valent bien ces petits désagréments. Même ces « renversements » peuvent amener à un acte pédagogique, affiner sa motricité fine (viser le pot / gobelet), chercher une patte pour nettoyer, aller remplir le pot d'eau.

Le sommeil

Introduction

Dormir est aussi vital que boire et manger. Les siestes et le temps de pause pour les plus grands ont donc une place importante au Bout'ficelle. Leur temps est respectif à chacun.

Le rôle principal du sommeil

- Permettre au corps de réparer les dommages physiques et psychologiques de la journée.
- Mémoriser et organiser les apprentissages de la journée.
- Purger le cerveau de toutes informations inutiles, pour être capable d'en recevoir de nouvelles.
- Rêver pour se défouler et se libérer physiquement.
- Permettre au corps de sécréter des hormones et des molécules pour le bon développement physique de l'enfant.

- Permettre la maturation des fonctions cérébrales lors des premiers mois de la vie (d'où le fait que les bébés dorment beaucoup).²⁵

Le repos au Bout'ficelle

Petit, c'est l'enfant qui va, par son attitude (larmes, excitation, se coucher au sol, etc.) dicter son rythme. Il est important d'y être attentif car sinon, toute une partie de la journée pourra en être perturbée : l'enfant ne mangera pas ou ne sera pas réceptif à l'entourage ou aura de la peine à surmonter ses frustrations car il est trop fatigué. Petit à petit, en grandissant ses « temps de sieste » se modifieront et une sieste après dîner sera suffisante.

Selon l'âge de l'enfant nous avons deux salles pour les siestes. Une salle en haut avec les lits à barreaux et une salle en bas avec les couchettes. Après le repas et les soins, l'enfant retrouve son propre lit. L'éducateur respecte le rituel et les besoins spécifique de chacun (doudou/lolette, sac de couchage, musique, présence, etc.)

Nous respectons le temps de sieste dont chaque enfant a besoin, de plus nous prêtons attention au souhait des parents.

Dans la salle du bas nous favorisons l'autonomie en encourageant les enfants à se déshabiller seuls.

Le moment du réveil est aussi important. Chaque enfant se réveille selon ses besoins et selon son rythme. L'enfant peut prendre le temps de se lever tranquillement.

La pause pour les enfants qui ne font plus la sieste

Pour ce moment de pause nous nous sommes inspirés du livre « les microtransitions à la crèche »²⁶

Ce temps est consacré aux enfants qui ne font plus la sieste. Il met un cadre clair qui permet à l'enfant d'avoir un moment calme, de retour à soi, de se centrer sur lui-même, de recharger sa batterie autrement que par la sieste, mais d'offrir une baisse d'intensité, un moment de ressourcement.

Ils ont à disposition une caisse avec des activités, objets, livres dédiés uniquement à ce temps-là. Plutôt des jeux en lien avec la motricité fine ou des activités créatrices. Des couvertures et petits matelas sont aussi mis à disposition pour les enfants qui veulent rester tranquilles, câliner leur doudou, profiter de rêver ou regarder un livre.

²⁵ Réaliser un projet accueil petite enfance, Christine Schuhl, éd chronique sociale 2006

²⁶ Dorothee Gutknecht, Maren Kramer, microtransitions à la crèche, comment aménager les moments intermédiaires dans le quotidien, 2021, éditions loisirs et pédagogie découvrir.

Les soins

Hygiène et soins

Se laver les mains, la bouche, se brosser les dents font partie des différentes étapes de l'hygiène au quotidien.

Même si, dans un premier temps, l'adulte accompagne l'enfant, le but est qu'il puisse petit à petit devenir autonome. Pour ce faire le matériel sanitaire est à une hauteur adaptée aux enfants et les gobelets à dents ont un sigle distinctif pour chacun d'entre eux.

Il n'y a aucun moment précis pour les passages aux toilettes, mais ils sont encouragés à y aller régulièrement. Ils demandent l'aide d'un adulte lorsqu'ils en ont besoin. Le lavage des mains a lieu avant et après les repas, lors du retour de l'extérieur, ainsi qu'après avoir été aux WC. Le brossage des dents se fait après le repas de midi, pour les plus petits avec aide, puis de manière autonome.

Les couches sont changées/contrôlées après chaque repas ou plus si besoin, ainsi qu'après la sieste.

Maîtrise des sphincters, pot/WC ; l'enfant doit se sentir prêt, une vraie collaboration doit se faire entre la famille et l'équipe, chacun a un rôle à jouer.

L'accompagnement de l'enfant pour cette acquisition sera de la durée dont il aura besoin.

Prendre soin de l'enfant, c'est également changer les habits mouillés, c'est encore habiller l'enfant chaudement lorsqu'il fait froid et le protéger du soleil (casquette/crème solaire) .

C'est aussi ne pas accepter un enfant malade (autant pour lui que pour le restant du groupe). Les parents sont avertis afin que quelqu'un vienne le chercher s'il a une température élevée (dès 38°) ou s'il ne semble pas être en forme. Nous tenons compte qu'il faut parfois un délai au parent pour venir rechercher son enfant.

Accidents, blessures, médicaments

Lors des promenades, nous emportons une petite pharmacie de base et nous avons à la garderie une pharmacie plus complète contenant tout le matériel nécessaire aux premiers secours.

Celles-ci sont régulièrement contrôlées et complétées par une personne de référence.

Les numéros de téléphones d'urgences/des parents figurent sur une liste ainsi que les différentes allergies/contre-indications concernant certains enfants. L'enfant blessé est pris en charge par un éducateur, sa blessure est nettoyée et désinfectée. Il est consolé et rassuré. Suivant la gravité de la blessure, il est emmené dans un endroit calme. Ainsi il pourra se remettre tranquillement de sa chute ou attendre le parent qui, suivant la situation, aura été prévenu par téléphone.

Il est important aussi, de ne pas oublier le restant du groupe. En effet, leur donner des explications sur l'événement et les rassurer est souvent nécessaire. Beaucoup de sang, les larmes ou les cris de l'enfant blessé peuvent être perturbants/impressionnants.

À la suite d'une discussion d'équipe sur l'administration des médicaments de types Dafalgan et Algifor, nous avons décidé de ne pas administrer ce genre de médicaments à la garderie. En effet, un fébrifuge n'est pour nous pas compatible avec un accueil en collectivité, car cela peut masquer des symptômes de maladie. Les seules exceptions admises sont, pour des causes de blessures ou douleurs musculaires par exemple ou comme l'administration d'un antibiotique, pour le suivi d'une maladie déjà soignée. Nous demandons aux parents d'arriver avec l'ordonnance du pédiatre.

Consoler, rassurer, rire

Prendre soin, c'est aussi accompagner l'enfant dans ses joies, ses chagrins, ses peurs, ses colères. C'est accueillir ses émotions. Nous sommes le contenant de l'enfant, ce qui veut dire que nous sommes sa sécurité. Nous sommes le cadre dans lequel il peut s'épanouir mais aussi être en détresse. Ce contenant doit être stable, présent et rassurant pour l'enfant.

Nous sommes très attentifs et prenons très à cœur les réponses que l'on donne à l'enfant face à ses émotions. Il est important qu'il se sente entendu et accueilli dans son ressenti. D'autant plus que dans un groupe, nous ne pouvons pas toujours être disponible dans la seconde, il est bon de souligner le « je viens vers toi, dès que j'aurai terminé de changer C. ». Nous prenons « acte » de son émotion. Dès que possible, nous nous déplaçons auprès de lui.

Nous avons constaté notre facilité à relever les émotions dites « négatives » et à en oublier les émotions empreintes de bonheur ! Nous trouvons nécessaires de souligner aussi les émotions positives « Tu as l'air très joyeuse aujourd'hui », « J'aime beaucoup vous entendre rire ainsi ». Nous trouvons important les moments de fou rire, de blagues, ...

Notre position est importante, dans le sens où nous devons leur être accessibles et disponibles ; parfois, il suffit d'être simplement assis au sol afin que les enfants puissent venir s'asseoir sur nos genoux ou rester près de nous. Souvent, quelques secondes suffiront et ils pourront repartir à leur activité en toute tranquillité.

Bibliographie

- Dorothee Gutknecht, Maren Kramer, microtransitions à la crèche, comment aménager les moments intermédiaires dans le quotidien, 2021, éditions loisirs et pédagogie découvrir.
- Réaliser un projet accueil petite enfance, Christine Schuhl, éd chronique sociale 2006.
- Myriam David, Geneviève Appell, Lòczy ou le maternage insolite, 1001 BB, érès, 1973.
- Le grand Monde des petits de 0 à 5 ans, Sylvie Bourcier, éd. CHU Sainte-Justine 2008.

- l'inclusion des enfants ayant des besoins spécifiques, VBJK, Gand, 2010.
- Penser, réaliser, évaluer l'accueil en crèche. Une démarche d'équipe. Paulette Jaquet-Travaglini, Raymonde Caffari-Viallon, Alain Dupont, EDC 2003.
- L'accueil en crèche, sous la direction de Boris Cyrulnik et Laurence Rameau. Philippe Duval 2011.
- Janusz Korczak, Comment aimer son enfant, Robert Laffont,1978.
- Et si on jouait ? Francine Ferland,CHU Sainte Justine, 2005.
- www.youplabouge.ch